

**RAPPORT D'ÉVALUATION :
SECTEUR VOLTAIRE ET ENVIRONS
UAC-GROTTES / CAFE CORNAVIN**

Contexte

Mandaté par l'UAC des Grottes durant les mois de juillet et août 2008, Café Cornavin et son équipe se sont rendus sur l'esplanade Voltaire (adjacente au Collège), en vue d'observer les mouvements et les caractéristiques des personnes dans la rue qui fréquentent ces lieux; d'entrer en relation avec eux en leur proposant l'écoute et les activités proposées par l'association Café Cornavin; d'évaluer auprès/avec eux les possibilités offertes par cet environnement pour développer une éventuelle intervention plus conséquente, qui serait propre à modifier, un tant soit peu, la situation actuelle (relations difficiles avec le Collège, squattage du préau, sentiment d'insécurité des riverains etc...).

Nos interventions se sont déroulées à raison de 3x par semaine pour une durée de 2.1/2h. (chaque fois) en moyenne. L'esplanade Voltaire nous a servi de base d'intervention tant pour créer un climat relationnel favorable que pour l'organisation d'activités extérieures.

Distribution de nourriture

Durant toute la durée estivale de « L'Action Voltaire », des denrées alimentaires furent distribuées aux personnes gravitant dans ledit secteur, afin de leur faire profiter de l'offre disponible auprès de la centrale Partage et ajouter une plus-value à leur quotidien. Cette action a été grandement appréciée.

Population

Le groupe qui se retrouve sur l'esplanade Voltaire est composé, sans surprise, d'une population marginalisée, parfois gravement. La totalité de ses membres se regroupent sur cet espace afin d'y trouver une socialisation ou de rompre avec la solitude. Les profils y sont très diversifiés et les problématiques se croisent : psychiatrie, immigration, personnes esseulées, dépendances (alcool, produit psychotropes, médicaments), SDF, squatters.

Les groupes

Les personnes qui se côtoient sur cet espace se connaissent toutes ou presque, se respectent entre elles et sont le plus souvent solidaires les unes des autres. L'alcool y est consommé régulièrement (essentiellement de la bière), mais nous n'avons jamais observé qu'une consommation excessive ne mette en péril la sécurité de qui que ce soit, sauf exception: une fois, nous avons appelé le samu pour un homme d'une 50-60-aine d'année qui avait été relaxé le matin même par les services hospitaliers et qui visiblement n'était pas encore en mesure de gérer sa sortie (médicaments, alcool).

Des gens itinérant qui viennent s'injecter...

Cet espace de socialisation n'est pas un lieu de deal, il n'attire pas les consommateurs de produits psychotropes.

Parmi les personnes usagères de drogues qui d'habitude gravitent autour du secteur gare (aussi pour leur approvisionnement), certaines saisissent l'opportunité de la verdure de ce périmètre (parc Voltaire et collège) pour s'injecter à l'abri des regards. Cette population toxicomane « périphérique » n'occupe jamais ce « parc », elle utilise ses contours pour battre en retraite de courts moments le temps de leur injection. Il en va de même pour les quelques personnes qui escaladent les treillis installés récemment autour du collège, en effet, ceux-ci n'ont pour certaines personnes un effet que très peu dissuasif (il aurait fallu penser aux barbelés en haut).

Les trafiquants de drogues gravitant autour du parc attenant Rue des Délices / Cavour

Ces personnes, le plus souvent d'origines africaines, trafiquent surtout de la cocaïne. Souvent en prise avec la justice et étant également souvent sans statut légal clair, leurs cas relèvent généralement de la police, ce n'est pas le terrain du travailleur social. Ces personnes ne sont d'ailleurs pas demandeuses d'une quelconque aide sociale sur le terrain, ils auraient plutôt tendance à vouloir se faire oublier. Ce public et la population "parc Voltaire" n'ont pas les mêmes intérêts, ils ne se mélangent pas.

Les activités réalisées

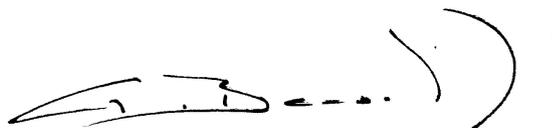
A plusieurs reprises, des activités ludiques furent organisées avec tout le groupe Voltaire, afin de faire connaissance en passant de bons moments ensemble et de consolider les relations. Des moments, tous conviviaux, furent ainsi partagés lors de pique-niques au Salève, au bord du Rhône et au Parc Beaulieu les jeudis (opération chaises longues). Un jour, une sortie fut organisée à Lausanne. Ces moments, appréciés de tous, ont représenté pour certains les moments forts de leur été (certains n'étaient par exemple jamais allé aussi loin qu'au Salève !).

Impressions générales

Les personnes rencontrées, très modestes, trouvent la part la plus importante de leur raison de vivre dans la chaleur humaine qu'ensemble elles se procurent. Ce sont pour la plupart des personnes qui recherchent de bonnes relations avec leurs pairs, même s'il peut arriver, bien sûr, qu'un côté très dure de leur vie tout d'un coup ne les échauffent. Comme nous l'avons vu et en dépit de la précarité visible sur ce terrain, le noyau du groupe se connaît relativement bien.

Que faire ?

La solitude, l'esseulement sont des fléaux sociaux dévastateurs. En se regroupant au parc Voltaire, en partageant leur galère, les personnes marginalisées parent ainsi à leur besoins vitaux de socialisation. Avec l'arrivée de l'hiver, passer du temps sur cette esplanade va à nouveau se révéler plus hostile que durant la belle saison. Pourtant l'intervention itinérante comme nous avons coutume de le pratiquer avec Café Cornavin (travail de rue), correspond bien au profil de la population ciblée, elle est peu intrusive, bien acceptée et permet de réguler les tensions. L'aide sociale répond directement à une demande, elle s'adapte donc très facilement aux diverses sensibilités et rythmes de chacun et est peu onéreuse de surcroît ! Continuer à proposer une action de rue ainsi que des activités ludiques ou culturelles, sous la même forme et fréquence qu'elle fut réalisée lors de ce mandat, semble représenter une piste utile.



Glenn Benoudiz